

L'utilisation des tablettes tactiles comme élément de médiation dans les monuments historiques

DAVID KOLIN,
DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL ET DES PUBLICS
CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Les tablettes tactiles sont aujourd'hui des outils dont l'utilisation se développe de plus en plus au sein des monuments historiques. Nous les retrouvons dans le cas des visites libres, des visites commentées, ou en tant que « cartel numérique » fixe.

Les deux options principales qui s'offrent aux établissements publics sont les suivantes

- les technologies Apple (iPad ou iPad mini), qui proposent une certaine uniformité que ce soit dans les accessoires ou dans le mode de fonctionnement ;
- les technologies Google qui ont l'avantage de proposer des modèles variés et à moindre coût, mais dont l'hétérogénéité peut parfois être contraignante (peu d'accessoires disponibles par exemple).

Utilisation des tablettes en tant que « cartel numérique »

Les « cartels numériques » sont des tablettes tactiles fixes, installées dans un meuble adapté et permettant aux visiteurs d'accéder à un contenu en relation avec l'endroit où ils se trouvent. Cette solution est intéressante à plus d'un titre, en particulier pour la richesse des informations qu'on peut y intégrer, mais aussi pour la grande accessibilité qu'elles offrent aux personnes handicapées (mobilier adapté pour les personnes à mobilité réduite (**fig. 1**), possibilité de changer le contraste ou la taille des caractères pour les déficients visuels, possibilité de contenu adapté pour les déficients intellectuels, traduction du contenu en langue des signes pour les sourds ou les malentendants etc.).

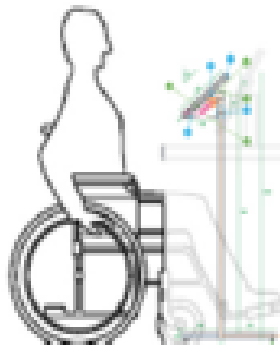


Fig. 1 : Schéma d'un mobilier adapté pour les personnes à mobilité réduite © Centre des Monuments nationaux

Le Centre des Monuments Nationaux a fait le choix de développer son propre système, à partir de tablettes Android. Celles-ci fonctionnent simplement : une application « vierge » est installée sur chaque appareil et le contenu (graphisme, textes, images, vidéos etc.) est intégré séparément dans une carte mémoire (**fig. 2**). Les deux combinés permettent l'obtention d'un « cartel numérique » répondant aussi bien aux besoins des visiteurs (apport de contenu, accessibilité etc.) qu'aux besoins du monument (mise à jour du contenu, actualités etc.).

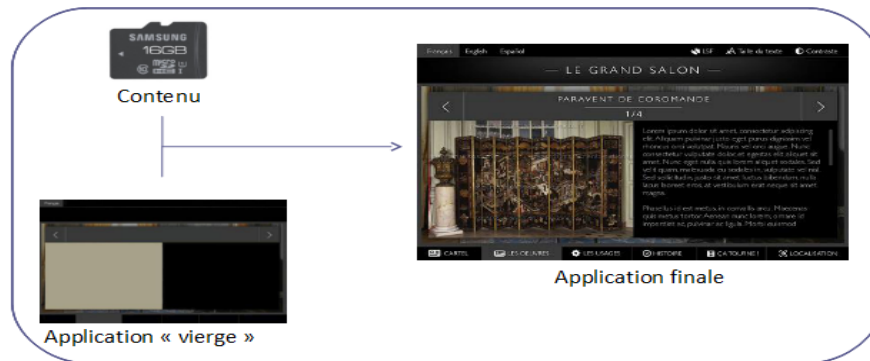


Fig. 2 : Schéma explicatif, modification et mise à jour de contenu simplifiées grâce au *Content Management System* (système de gestion de contenu) © Centre des Monuments nationaux

Utilisation des tablettes en visite libre

La distribution de tablettes pour les visites libres permet au visiteur de se déplacer dans le monument en emportant son contenu. Ce système est très intéressant car il permet de cibler beaucoup plus précisément les informations culturelles à apporter aux visiteurs à un point donné. Cependant il possède de nombreuses et importantes contraintes puisqu'il nécessite d'avoir une personne dédiée pour distribuer puis récupérer les appareils et pour en expliquer le fonctionnement. Il est également indispensable de prévoir un dispositif dont l'ergonomie, le poids et la taille ne soit pas trop contraignants pour le visiteur.

Un aspect particulier de l'utilisation de ces tablettes concerne la réalité augmentée (**fig. 3**). Ce dispositif, assez coûteux, permet de superposer sur une image réelle (provenant de la caméra de l'appareil par exemple) une image reconstituée. L'intérêt principal réside dans l'efficacité et l'instantanéité de la médiation par l'image. Toutefois, dans nos monuments, se posent des contraintes liées à la géolocalisation, prérequis essentiel pour obtenir une réalité augmentée et des informations sur la tablette, fidèles à la réalité du lieu où se trouve l'utilisateur.



Fig. 3 : Rendu en réalité augmentée 3D en temps réel, le cabinet de travail de Charles V, château de Vincennes, © Centre des Monuments nationaux

Contenus et mise en œuvre

Il est important aussi pour pouvoir mettre en œuvre de tels projets, qu'il s'agisse de « cartels numériques » ou de tablettes distribuées en visite libre, de soigner la production de contenus. Ceux-ci, bien qu'ayant des contraintes financières et temporelles, sont la clé de voûte de tout système. En effet, quel que soit le perfectionnement de l'outil mis à disposition, la médiation reste l'élément principal permettant au visiteur de comprendre ce qu'il voit. La production de contenus, lorsqu'un projet numérique est mené, est un des aspects les plus importants. L'exploitation des tablettes numériques peut alors tout à fait être couplé à une médiation plus traditionnelle comme la visite conférence par exemple.